

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-831-Thierry-Metz-premieres-paroles-premier-baiser.html>



Reprise de l'article mis en ligne le 24 juillet 2019

I.D n° 831 : Thierry Metz, premières paroles, premier baiser

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mardi 6 août 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Je suis loin d'être un spécialiste de Thierry Metz, un lecteur tout au plus, dont l'attention envers ce poète a été récemment et à nouveau réveillée par l'hommage que lui rend **Joseph Ponthus** dans les *Feuillets d'usine* de son livre *A la ligne*, (I.D n° [808](#) en a rendu compte). Opportunément *Le Grainetier*, aux éditions [Pierre Mainard](#), apporte une nouvelle pierre dans la connaissance de l'oeuvre, nous ramène en fait à *la genèse de cette écriture singulière*, pour reprendre les termes d'**Isabelle Lévesque**, auteure d'une fort instructive préface, - un récit d'avant les poèmes, d'avant les prix de poésie (*Froissard* et *Voronca*) qui allaient alerter sur l'émergence d'une voix nouvelle, d'avant *Le Journal d'un manoeuvre* (1990) et *Lettres à la bien-aimée* (1995), qui élargiront par la suite le cercle des lecteurs, même si la notoriété de l'auteur demeure malgré tout, encore aujourd'hui, modeste.

Suivant les indications de la préfacière : *Le Grainetier* a été publié par épisodes de l'hiver 1979 (Thierry Metz a 22 ans) à l'hiver 82, dans la revue *Résurrection*, de **Jean Cussat-Blanc**, le découvreur du poète, et qui l'accueillit *dans chaque numéro ou presque*, jusqu'en 2004, c'est-à-dire bien après la mort de l'auteur (1997). Ajoutons que le présent ouvrage est complété par un dialogue, entre Thierry Metz et son mentor autour du livre du philosophe **Kostas Axelos** : *Problème de l'enjeu*, dialogue paru dans la même revue [\[1\]](#).

Le Grainetier est de ces récits initiatiques qui marquent pour certains auteurs leur entrée en poésie : ils y reçoivent *de l'écriture le baiser*, et essaie de transmettre au lecteur le mystère de la création : *un mystère charnel qui me rappelait l'eau reçue au baptême, l'onction de vie. Mystique à l'état sauvage*, disait Claudel à propos de Rimbaud, désignation qui paraît nullement inappropriée (irait-on, dans un souci d'équivalence, jusqu'à remplacer Claudel par **Jean Grosjean** qui ouvrit les éditions Gallimard aux grands textes à venir ?) pour désigner le texte de Thierry Metz, texte qui baigne dans les eaux et le vocabulaire de l'onirisme et de la religiosité, pour surmonter entre douleurs et délices, effroi et confiance, les épreuves inhérentes à cette quête de soi-même : *En toi, je suis celui qui va être dit*, confie le narrateur à la bouche (du grainetier) par laquelle il reçoit les premiers enseignements.

Je n'avais pas peur, je savais qui il était : un berger qui dédie ses plus belles fleurs aux brebis puis les trait pour l'huile du poème. Et j'étais brebis, je le pressais comme un coeur remuant mes lèvres pour le nommer.
(...)

Chaque mot était une nature, une place féconde où ma bouche mûrissait. Et c'était blessure aussi, autant que l'époux vierge peut l'éprouver. Blessure sucrée de l'alliance, ô écriture mon épouse.

Parmi les étapes obligées d'un tel parcours initiatique, celle de la mort - mais d'une mort heureuse, consentie, sans angoisse, avant *la résurgence*, le retour à *une terre sauvage et pourtant familière, témoin de ce qui fut mon âge maternel*.

A l'entrée d'un champ, un corbeau immolé pendait au sommet d'une perche.

« *Voici sur notre chemin le point de départ de ton initiation, m'indiqua le grainetier. Regarde le bien. Ce crucifié dérisoire, qu'il devienne ton amulette et l'oeil de ton élévation. Entre ciel et terre, il repousse les esprits funestes.* »

Sa tache de guide et d'initiation accomplie, le grainetier, comme il se doit dans de tels récits mythiques, cède la

place, libère le narrateur afin que s'accomplisse la destinée :

Le grainetier reposait au centre d'un soleil rouge. Et une cire d'abeille , mouvance jaune, enveloppait l'ombre de son corps. A présent, je savais dans le jour haut levé que la tribu des hommes viendrait bientôt.

PS:

Repères : **Thierry Metz** : *Le Grainetier*. Préface **Isabelle Lévesque**. Ed. [Pierre Mainard](#) (18 rue Emile Fréchet - 47600 Nérac). 94 p. 14Euros.

[1] - repris plus récemment dans la revue *Diérèse* qui consacra un fort dossier à l'auteur dans son numéro 52 / 53.